

I CAME HERE TO RETRACE MY STEPS

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur
Du 14 octobre au 25 novembre 2023

Duo show avec Eléa Jeanne Schmitter et Nanténé Traoré

LES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES

VERNISSAGE

Samedi 14 octobre à 18h30

En présence des artistes.

MIDI UNE EXPO - ½ HEURE

Vendredi 20 octobre à 12h

Tout public, gratuit sur réservation.

ATELIERS ARTS PLASTIQUES

A partir de 7 ans

Lundi 23 octobre de 14h à 17h

A partir de 10 ans

Mardi 24 octobre de 14h à 17h

Sur inscription / Tarif : 6 euros.

Réservation au 01 56 34 08 37.

artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr

ATELIER PARENT/ENFANT

Samedi 4 novembre de 15h à 17h

A partir de 6 ans - 2h.

Venez créer en famille autour de l'univers de l'exposition avec l'artiste Eléa Jeanne Schmitter.

Gratuit sur réservation au 01 56 34 08 37.

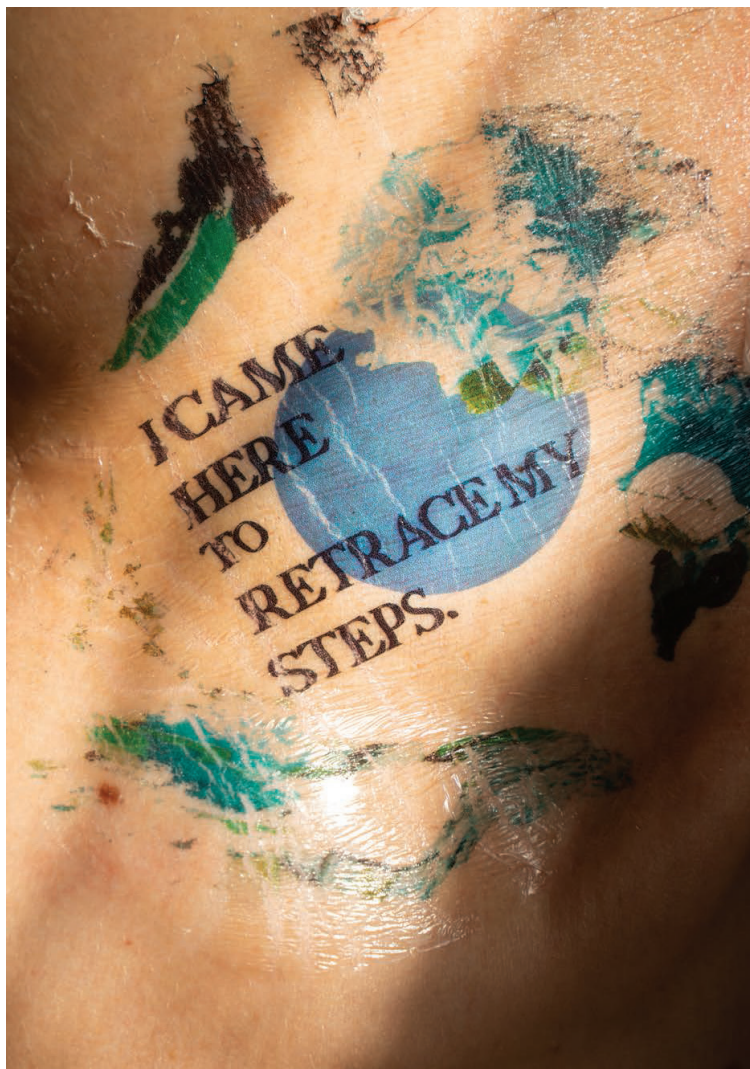
En écho à la Médiathèque Boris Vian

GENRE ! 15 jours pour en parler

du 7 au 21 octobre 2023.

Samedi 14 octobre à 16h

Café société avec Arnaud Alessandrin, sociologue, auteur de *Sociologie des transidentités*, co-auteur avec Johanna Dagorn de *Discriminations dans la ville : sexisme, racisme, et LGBTphobies dans l'espace public*, 2023.



Visuel : Eléa Jeanne Schmitter et Nanténé Traoré

I CAME HERE TO RETRACE MY STEPS

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

Du 14 octobre au 25 novembre 2023

Duo show avec Eléa Jeanne Schmitter et Nanténé Traoré

« Si on ouvrait les gens en deux on y trouverait des paysages, moi, si on m'ouvrait, on y trouverait des plages. » Agnès Varda, Les plages d'Agnès.

C'est une immense question qui est posée. Pour celle ou celui qui fabrique des images, quelles sont celles qui l'habitent ? **I came here to retrace my steps** est un projet pensé comme un espace insulaire, une réponse commune au vide, au manque : si on m'ouvrait en deux, qu'est-ce qu'on y trouverait ? Eléa Jeanne Schmitter et Nanténé Traoré cherchent une dernière place à ce qui les a fait, à ce qui les a forgé•es, les a ouvert•es et puis les a refermé•es. Refaire le chemin inverse, revenir sur ses pas, patiemment, chercher dans le passé ce qui reste, ce qui part, et ce qui ne revient pas. C'est un espace de deuil, renvoyant à une forme nécessaire d'abandon et de création entre les deux artistes.

À travers des images d'archives, des objets réinventés, des images longtemps perdues, **I came here to retrace my steps** fait de l'ordre, classant, triant, faisant le beau de ce qui a longtemps attendu. Ici, les deux artistes mènent une exploration au cœur de leur identité et de leur pratique photographique et plastique, pour se demander ce qui peut être réellement abandonné à un espace physique. Elle et il interrogent le poids et la subsistance de l'archive, et, par chacune des œuvres présentées, invitent celui ou celle qui regarde à se rapprocher du vertige de l'identité, et à explorer le monde ouvert et mouvant de l'intimité. Ce projet s'adresse à tous ceux et celles pour qui vivre est à la fois difficile et précieux. À celles et ceux dont le chemin est sinueux, encombré, composé de multivers s'empilant à l'infini. Plus qu'une collaboration, les deux artistes offrent ici des prismes communs à la création et à l'accompagnement, poussant l'autofiction dans ses retranchements, afin d'atteindre une nécessaire transformation d'eux mêmes. Naviguant entre le vrai et le faux, dressant multiples papiers peints intérieurs, retraçant l'absence, invoquant des fantômes, **I came here to retrace my steps** est un dialogue honnête et multiple, entre deux artistes dont l'obsession commune pour la survivance des images aura été salvatrice.

Eléa Jeanne Schmitter et Nanténé Traoré

Eléa Jeanne Schmitter

Née en 1993

Vit et travaille à Paris

<https://www.eleajeanneschmitter.com>

Après des études d'arts plastiques au Canada, elle intègre l'école Kourtrajmé et obtient son diplôme en section Arts et Images en 2020 sous la direction de Ladj Ly et de l'artiste JR. Son travail a été exposé au Palais de Tokyo lors de l'exposition « Jusqu'ici tout va bien » en 2020 organisée par Hugo Vitrani, Matthieu Kassovitz, Ladj Ly et JR. Sa première exposition personnelle a eu lieu en 2022 au CENTQUATRE Paris. Elle a fait partie de l'exposition Guerlain x Paris + par Art Basel « Les Militantes » en 2022. Elea Jeanne fait partie des finalistes de la bourse PhMuseum 2022 Women Photographers, ainsi que du prix Danysz pour l'art contemporain 2023. Elle expose à Belgrade en 2023 auprès de l'Institut Français. Elle mènera sa première intervention publique en 2023 à l'initiative de l'institution du Grand Paris Express. Eléa Jeanne sera en résidence à BASE Milan étant une lauréate du Nouveau Grand Tour imaginé et conçu par l'Institut français d'Italie.

Eléa Jeanne Schmitter porte au jour les formes et les expressions stéréotypées qui composent notre culture visuelle pour mieux identifier leur impact sur nos existences respectives. Son médium de prédilection est la photographie mais jamais son travail ne se réduit à une simple prise de vue. Elle investit son énergie toute entière à l'exploration de ses sujets. Les recherches d'Eléa Jeanne Schmitter révèlent les stratégies de mise à la marge que subissent certains groupes sociaux en fonction de leur genre, de leur classe et ou de leur race et tentent d'envisager des représentations nouvelles et inclusives. Eléa Jeanne Schmitter conçoit finalement une œuvre révélatrice des dynamiques de pouvoir qui drainent nos sociétés occidentales et contemporaines et pense ses photographies comme autant d'espaces propices à l'épanouissement des corps minorisés. Dans cette exposition, l'artiste décide de mettre au cœur de son exploration sa propre histoire et adresse les questions des violences physiques et psychologiques.

« Artist statement » - Camille Bardin.



Bassqueen

Tirage photographique, 2023
Dimensions variables



Angel please don't go

Tirage photographique, 2023
Dimensions variables

Nanténé Traoré

Né en 1993

Vit et travaille à Saint-Ouen

<https://www.nantenetraore.com>

Nanténé est né en 1993, au bord de la mer. Après un DNAP option image imprimée à l'ESBANM en 2016, Nanténé s'installe à Paris, où il vit et travaille aujourd'hui. Il est représenté par la galerie Sultana, à Paris, et est publié aux éditions Hachette, Gorge Bleue & Points. Son travail a été distingué par différents prix d'art contemporain et de photographie en France et en Allemagne (Prix Mentor, Prix Vonovia, Prix Utopie...) et fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives un peu partout en Europe. Il est également soutenu par le Centre National du Livre pour ses derniers travaux de fiction.

Nanténé raconte des histoires, avec des mots et avec des images. Dans ses photos comme dans ses textes, ce sont les mêmes motifs qui se déploient, des histoires de tendresse, de transmission et de liberté, narrées par des corps en mouvement, dé-normés, volatiles. Par ce travail de répétition, aussi bien dans la technique que dans le protocole de création de ses œuvres textuelles et visuelles, l'artiste crée un univers en 360, où succession d'images obsédantes, gestes et mots répétés à l'infini servent tous une recherche incessante d'aller au plus juste pour finalement tenter de se rapprocher de ce point névralgique des narrations individuelles, celui où l'histoire de l'autre devient l'histoire universelle.

Dans l'installation **Not as wasteland but a poem**, l'artiste transfère sur des coquillages ramassés sur la plage où il a grandi des photos de famille oubliées dans un tiroir. Des images simples, que l'on possède tous et toutes quelque part, mais qui cachent une douleur sourde - celle du deuil d'une famille encore fonctionnelle, avant la mort de son grand-père, pilier fragile d'une fratrie italienne déjà morcelée, et son arrachement à la mer, jeune enfant, lorsque sa mère, bipolaire, ne peut plus s'occuper de lui. Cette pièce est tirée d'une chanson du même nom, qui dit - « *Let's knock the kings off their thrones, to find a place we'd call our home : not a wasteland but a poem* ». En isolant ces images de ce qui a été et ce qui ne sera jamais plus, sur verres polis récupérés, coquillages et coques de crabe abîmées, ce wasteland devient, le temps d'une pièce, a home. **Not a wasteland but a poem** renoue avec le principe d' « image-souvenir » dans le travail de l'artiste : croisées tout au long de notre vie, elles sont traversées par les personnes, les mots, les couleurs, ce qui nous entoure. Cet instantané mémoriel appartient à un espace temps précis, et c'est en l'insérant dans le présent qu'on lui donne une seconde chance, le libérant de son histoire originelle. Image libre ou souvenir à ré-écrire, l'image se réinvente au travers d'une nouvelle dimension plastique, mixée et détruite, elle se détache de toute attente et de tout jugement. En décontextualisant l'image, on la libère.



Not a wasteland but a poem (extrait)

Installation de coquillages et de verres de mer imprimés
Images d'archives
Formats variés 3 x 1,15 cm - 2023



Plus je me rapproche
de dieu plus je
m'éloigne de mon
image

How to disappear completely (extrait)

Collage numérique, impression sur mouchoir en tissu
Linogravure 10 x 15 cm - 2023

LA MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

La ville de Chevilly-Larue s'engage en faveur de l'art contemporain. L'inauguration de la salle d'exposition Rosa Bonheur en 2003 a initié une politique de diffusion et d'action culturelle. Plusieurs saisons artistiques ont présenté des artistes de la jeune création. En accueillant ces artistes, la municipalité a exprimé sa volonté d'éveiller un large public à la création d'aujourd'hui dans toute sa diversité. La Maison des arts plastiques est un lieu unique qui offre en un même espace une salle d'exposition (premier étage) et des ateliers pédagogiques (rez-de-chaussée). Sur plus de 190 m², la salle d'exposition a été conçue et équipée pour s'adapter à de nombreuses pratiques artistiques.

Dans le cadre de son programme de développement culturel, la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur de Chevilly-Larue s'implique durablement pour favoriser la création et la diffusion artistique contemporaine de toutes les formes d'expressions et mouvements artistiques dans le domaine des arts visuels. Elle fait l'objet tout au long de l'année d'une programmation d'expositions diversifiée et originale, largement accompagnée d'actions de médiation artistique auprès des scolaires de la ville et de publics diversifiés.

L'espace d'exposition de la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur propose trois expositions par an. La diversité des œuvres exposées permet d'aborder des techniques, des approches, des thématiques ou des pratiques variées. Il répond ainsi à sa mission de service public de sensibilisation à l'art et à la création contemporaine. Au gré des médiums mis en œuvre, depuis la peinture jusqu'aux arts numériques, le public de la Maison des arts plastiques peut aborder la très grande richesse et inventivité de la création d'aujourd'hui.

MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

34 rue Henri Cretté 94550 Chevilly-larue
01 56 34 08 37
artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr

HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS :

Lundi, mardi : 14h à 19h

Mercredi, jeudi, vendredi : 14h à 17h30

samedi : 14h à 18h

<https://www.facebook.com/Maisondesartsplastiquesrosabonheur>

<https://www.instagram.com/maison.rosa.bonheur/?hl=fr>

POUR VENIR

RER B « Bourg la Reine » + bus 192, station « Eglise de Chevilly-Larue ».

Métro ligne 7 « Villejuif Louis Aragon » + bus 286, station « Lallier ».

Métro ligne 7 « Porte d'Italie » + bus 131, station « Les Coquelicots ».

La Maison des arts plastiques Rosa Bonheur est membre de l'ANEAT

Association nationale des écoles d'art territoriales de pratiques amateurs.

ONÉOT